

La Lettre Poétique N° 32

Août 2006

Jeux d'ocres clairs...

Si j'étais une pierre, chamarrée et ancienne,
Se prélassant encore, au soleil, d'heure en heure,...
Inondée de noblesse, je resterais gardienne
Des châteaux, des églises, ou de douces demeures.

Sous la chaleur torride, des étés du midi,
Irisant lentement, mes nuances diaprées,
Marquant le souvenir des aïeux érudits,
Je donnerai de l'ombre aux dômes empourprés.

Aux brumes de l'automne, j'aviverais mes teintes,
Allant de l'ocre blond à ses roux insensés,
Lorsque la bruine douce jette sa longue étreinte
Sur mes arcades rondes, voulant les caresser.

Juste au pied de son arbre, par le Temps, oublié,
Sur un sol, nu et sec,... rocaille ou sans soleil,
Dans un jeu d'ocres clairs,... une tache foncée
Attirant le regard comme une humble merveille :

Petite porte brune, enserrée en mon sein,
Je te protégerai d'une courbe discrète,...
Je garderai, caché, comme au creux d'un écrin,
Ce passage secret, d'une douce retraite.

De mes couleurs de pêche ou de rayons cuivrés,
Je viendrai éclairer de ma délicatesse,
Les ogives de pierre des porches enfiévrés,
En leur redonnant, vie, sous un air de jeunesse.

Si j'étais cette Pierre, ce témoin du Passé,
Travail des Compagnons, nous livrant leur message,
Je vous dirais, tout bas : « gardez bien enchâssés
Au cœur de vos Racines, tous ces beaux
[témoignages] ».

Monica Richon

Vaisseaux fantômes de mon enfance,
Les gongs sonnent le glas de vos équipages,
Vos galériens de cauchemars crèvent à leurs bancs,
Enchaînés par leur destin,

Vos ventres gonflés, de songes éclatent,
Et par leurs déchirures s'échappe la poussière des âges,
Vos océans mélancoliques s'estompent dans la brume
[de l'oubli,
Vos capitaines jadis si fiers grisonnent et bafouillent,
Vos misaines s'ennuient et vos focs s'envolent en
[lambeaux,
Vos silences se déchirent sous l'assaut des oiseaux de
[feux.

Déjà d'autres nefs cinglent d'autres mers,
D'autres équipages pillent d'autre Eldorado,
Et d'autre capitaines hurlent à leur barres,
D'autres tambours marquent la cadence,
Et d'autres rameurs suent sur le bois de l'esclavage,

Sur des océans tumultueux et sauvages,
Sous les cris d'immenses albatros pâles et majestueux .

Jean Claude Davreux

<http://users.skynet.be/jcdavreux/cantos/index.htm>

Insomnie

Sommeil à tout jamais interrompu
Sur la carte du tendre.
Le poète éveillé
Hagard et hébété
Cache des rimes amères
Pour faire semblant de vivre
Un peu plus
Chaque jour...

Patrick Marcadet (Ricochets de l'âme)

Mon ordinateur

Merveilles des merveilles ! De toi je ne peux me passer !
Pourtant tu es gris !

Vilaine couleur où toutes les couleurs sont rassemblées,
Mais quand devant toi, je m'assois, alors là,
Je navigue dans le monde entier,
Où miles couleurs sont devant moi !

Expositions de tableaux de toutes les manières qui soient,
Ecritures mêmes du Canada.

Le progrès c'est super non !
Le soir, après la journée, vite, je vais voir mes emails,
C'est mon coin secret ! Qui m'a écrit ?

Une nièce de Paris ou un cousin d'Italie ?
Mon ordinateur gris me fait penser à cette écharpe de
[maman,

Que je n'arrive pas à jeter ! Dans le tiroir elle est restée,
Dans le tiroir aux souvenirs,
Ces vieilles photos seront elles grignotées par une petite
[souris ?

La souris de mon ordinateur me fait cliquer sur mon petit
[chat, il s'étire,

Puis, ronronne sur mon écran, me regarde,
Et puis tout à coup s'en va.

C'est vrai le temps fuit et la jeunesse aussi.
Il faudra que je commence à jeter

Sinon les héritiers feront tout brûler,
Est-ce le temps gris qui me rend morose
Ou la dernière rose ?

Quelques écrits peut être de moi restera ? Ainsi va la vie.

Louise BALLARIN

- Bouquets Poétiques de Papy - Le flirt de Papy

Deux recueils de **Jean Dieu**, parus dans la « Collection
Sajat ». L'auteur parle de son enfance, de ses amis et son
inspiration vogue vers ses petits enfants.

<http://www.chez.com/poesies> | <http://www.ecrits-vains.com>
<http://www.benovsky.com/poesie> | <http://fcaroutch.free.fr>
<http://www.robbertfortin.com> | <http://pages.infinet.net/haiku>
<http://helices.poesie.free.fr> | <http://pouemes.free.fr>
<http://www.lucas-said.net>

Je sais les yeux d'Aurore

Je sais les yeux d'Aurore où se posent les vôtres,
Sur quelque miroir d'aube où fleurit l'églantine.
La Dame de Nohant sourit sur les épéautres
D'un rêve à retenir au temps de Mélusine.

La couleuvre des mots rampe sur le cahier
Des mémoires. La nuit comme à perte de ciel
Etire son linceul de brume, et l'escalier
De lierre nous conduit aux pas de l'essentiel,

Sous un vitrail de vent comme après qu'il a plu...
Elle était une fois... comme au temps des sonnets.
Une table à écrire, un chat noir. Qui a lu
Sous ses doigts d'amour que l'on voudrait donner ?
Je me sens troubadour, et j'écris dans vos mains,

Sur des lignes d'hier. Le jour à la fenêtre
S'éclaire de saison. Musset sur le chemin
Cherche la note bleue d'un regard, puis pénètre
Dans les yeux de demain dont les vôtres sourient...

Thierry Sajat

(Le temps n'est qu'un détour)

Vient de paraître :
Thierry Sajat
Une vie en poésie

Patrick Marcadet publie dans la « Collection Sajat »
cet ouvrage remarquable, consacré à **Thierry Sajat**.
Tout à la fois livre poétique, livre d'amitié, livre
hommage, Patrick nous conte un homme sensible
pour lequel les mots ont compté au point qu'il a désiré
leur rendre au centuple leurs bienfaits, en permettant à
d'autres de s'exprimer. **Thierry Sajat** est maintenant le
poète incontournable et le porte drapeau d'un art trop
peu reconnu de nos jours, l'art de faire chanter les
mots. Merci à **Patrick Marcadet** pour ce portrait hors
du commun si bien restitué.

L'auteur a publié récemment chez **Charles Corlet** un
ouvrage intitulé « La Normandie de Gaston Leroux...
racontée par la carte postale ancienne ». Les belles
cartes postales d'époque jalonnent un récit vivant au
gré des aventures de Rouletabille et fait état des
attaches de l'écrivain dans cette région.

ISBN 2-84706-201-7

Olivier Munin

Comme le soleil chevauche.

Les blancs coteaux de Normandie
Quand le soleil se montre
Je cherche ma boîte à outils

Pendant des nuits entières
Je rêve des jolies fleurs
J'espère trouver un siège
Sur mon chemin en pleurs

Comme les feuilles musicales
Comme chanteur, comme fans
Je reprends ma vie mais oui
J'ai enterré la vie

Je dis des mots aimables
Je chante les jolis cœurs
Pour un sucre de canne
Je donne toutes mes douceurs

Avec une brise légère
Avec du sang léger
Je chante tes lèvres
Si joliment teintées

C'étaient des mots & aimables
C'était la Normandie
C'était les termes du voyage
Je suis issu de Normandie

Jean de la Source (31/07/2006)

Comment Dieu créa le Médoc
(Partie 4)

Plein de joie le Seigneur ne pensait plus que l'homme
Au pays de l'Eden voyait mûrir la pomme,
La trouvant désirable autant que l'eau des cieux,
Autant que cette femme avec de si beaux yeux ;
Disant : « le fruit est mur, Adam, il faut le prendre,
Puisque Dieu n'est plus là, il ne faut plus attendre ! »
Le serpent qui sait tout se fait très convaincant :
« il y va de la vie ! » et la voilà croquant,
Partageant son régal avec grande impudence :
C'est alors que Yahvé revint en diligence...

Georges Seguin (In Terroirs)
A suivre...

Les poètes ont du charme

Avec leurs mots d'amour enflammés par ces cœurs
Les poètes ne sont plus que rimes et quatrains.
Laisant glisser les mots pour effacer les leurs
Ils ne sont que douceurs en leur prenant les mains.

Et les mots les enchantent elles se sentent rougir
Devant tant d'allégresse, moi je les sens frémir.
Elles sont comme des fleurs que l'on voudrait cueillir
Aux pétales d'amour, emplies de leurs désirs.

Alors cueillons ces mots et ramassons ces fleurs
Pour s'en faire bouquets aux charmantes senteurs.
Aimons-les sans compter, adorons leurs couleurs
Vivons pour que ces fleurs ne flétrissent nos cœurs.

Poétesses du diable où bien du paradis
Vous avez devant vous un loup qui est conquis
Non par votre beauté mais par vos doux écrits
Et ma Muse ce jour relève vos défis.

Le loup 12.06.06

Le Journal à Sajat N° 73/74

Est arrivé !
(5,50 € - 164, bd de Stalingrad - 94200 Ivry/Seine)
Abonnement 4 numéros : 22 €

Eclats de Rêves N° 34 (2,50 €)

Le Temps de Rêver
14, rue de la Glacière - 81600 GAILLAC
Revue animée par Rebecca Lorand, la revue propose de
beaux textes illustrés de dessins originaux.

Libelle N° 170

116 rue Pelleport 75020 Paris
Tél : 01 43 61 52 40
(Abonnement 12 numéros : 25 €)

Mensuel gratuit de poésie mis à disposition sur le web et annoncé
par liste de diffusion. Une version papier peut être fournie en
échange d'une enveloppe timbrée. Sous réserve de ne pas en modifier
la forme et le fond, la copie et la diffusion sont autorisées.

ISSN 1768-336X. Directeur de la Publication et Responsable de la
Rédaction : Olivier MUNIN
Association ARKADIA, 28 allée François de Saige, 33140 Cadaujac.
Site : <http://arkadiaweb.free.fr> Courriel : assoarkadia@chez.com